

À Étretat, un stage pour découvrir l'élevage

Cette semaine, six stagiaires intéressés par le métier d'éleveur équin ont suivi une formation au haras de Marlou, à Étretat (Seine-Maritime). Des professionnels et de simples passionnés.

Reportage

Lundi 9 juillet. Premier jour de stage en élevage équin au haras de Marlou, à Étretat, près du Havre. Stéphane Mahaud, éleveur de trotteurs depuis vingt-quatre ans, forme au métier sur son lieu de travail. **« À la fin de la semaine, les stagiaires seront en mesure d'avoir un élevage »**, observe-t-il. C'est la deuxième année consécutive qu'il accueille un groupe pour faire découvrir son haras. Cette année, six stagiaires ont été formés. Les profils sont variés, et les âges aussi, de 17 à 62 ans.

Des gestes lents avec le poulain Mustapha Azzam, 38 ans, est chirurgien vasculaire. Il est venu de Londres spécialement pour le stage, par passion. **« Pour moi, c'est un retour aux origines. J'ai suivi la formation à distance proposée par le Centre national privé de la formation à distance (CNFDI),**

afin de m'intéresser au métier que certains membres de ma famille ont exercé. » À côté de lui, une passionnée de cheval, étudiante en secrétariat médiale, et une cavalière qui envisage de monter son propre élevage, écoutent les conseils de Stéphane Mahaud.

Les stagiaires, qui ont déboursé entre 820 et 995 €, ont débuté par un peu de théorie, avant de passer au concret. La majorité a suivi une formation à distance durant l'année. Ils viennent donc compléter leurs connaissances par de la pratique. **« Avec un poulain, il faut toujours avoir des gestes lents, comme si on était au ralenti »**, explique Stéphane Mahaud face à *Idole*, un poulain né il y a un peu plus d'un mois.

Après la découverte des juments du haras élevées par le formateur, les stagiaires mettent la main à la pâte : c'est l'heure de l'échographie. La première à se prêter à l'exercice, en reconversion professionnelle, n'est pas très à l'aise : **« Je ne rentre pas mon bras dans un cheval tous les jours ! »** plaisante-t-elle.

Les stagiaires ont des interrogations sur le métier. Stéphane Mahaud leur

répond avec professionnalisme.

« Les niveaux ne sont pas les mêmes. Il faut donc adapter son discours selon les stagiaires. »

Si certains ont pour objectif de monter leur propre élevage, d'autres retourneront à leur vie professionnelle, comme Mustapha Azzam.

Justine LEBLOND.



Stéphane Mahaud fait découvrir ses poulains aux stagiaires en formation au haras de Marlou.